

de Pêche des Etat Unis, le Département de la Justice, le Bureau d'Agriculture, le Bureau d'Education et particulièrement l'Institut Smithsonian seront largement représentés. L'exposition du gouvernement dépassera de beaucoup celle de Philadelphie. En outre des expositions gouvernementales, les collections d'objets d'Etat et l'étalage général de l'éducation seront logés dans ces bâtisses. Cette construction présente un aspect bien attrayant.

La salle d'horticulture a 600 pieds de long sur 194 de large à son centre. C'est la plus grande serre du monde. Elle est solidement bâtie et destinée à devenir un ornement permanent du Parc, par suite d'un accord fait avec la ville.

Elle est située sur un terrain élevé, au milieu d'un bosquet de chênes verts. Au-dessus du centre une tour magnifique de 90 pieds de haut, couverte en verre; auprès de cette tour, une grande fontaine à jet continu, 20,000 corbeilles de fruits, le double de ce qui a été fait jusqu'à présent, seront exposées sur des tables espacées dans la salle.

Autour de la salle, une variété infinie de plantes rares tropicales et demi-tropicales, des fleurs et des arbustes. Il y a une serre tropicale de 250 pieds de long sur 25 pieds de large dans laquelle les fleurs les plus délicates de l'extrême Sud seront soignées et fleuriront dans tout l'éclat de leur beauté.

Les fruits des tropiques dans leurs différents degrés de croissance seront exhibés. Les fruits de chaque section et les produits de toutes les saisons, par des arrangements pris et par des procédés de réfrigération, seront exhibés avec profit.

Les horticulteurs les plus éminents des Etats-Unis sont engagés pour arranger l'étalage. Des prix en argent se montant à \$32,000 sont offerts dans ce département, et les contributions du Mexique, de l'Amérique Centrale, des Indes Occidentales et des différents Etats de l'Union, seront larges et variées.

La galerie des beaux arts a 250 pieds de long sur 100 pieds de large. Elle est toute en fer. C'est une artistique et élégante construction arrangée, quant à l'accès et à la lumière, de manière à produire les meilleurs effets, et ayant aussi d'amples commodités pour la plus grande collection qu'on puisse faire dans notre hémisphère. Elle est à l'épreuve du feu—les séparations mêmes sont en fer.

La Galerie des arts est une large bâtisse en fer de 350 pieds de long sur 120 pieds de large. On y exhibera le coton à tous les degrés de manipulation depuis le grabot jusqu'à la balle. Les machines à "ramasser, ouvrir et envelopper le coton," nouvellement inventées et complexes pour nettoyer, emballer et compresser, seront en opération. La provision de coton pour cet objet sera abondante. En outre des machines à coton cette allonge de la salle des machines contiendra les différentes espèces de machines employées pour la canne et la manufacture du sucre et les moulins à riz.

CAUSERIE AGRICOLE

DE L'ÉCONOMIE RURALE.

On entend par économie rurale la partie industrielle et administrative de l'agriculture. Elle nous

fait connaître les objets et les branches qui doivent former ce qu'on appelle un *faire valoir*. Sous ce rapport, toutes les cultures ne sont pas complètes, et même, il faut bien le dire, toutes les cultures ne peuvent être complètes; le degré de fortune de chaque cultivateur s'y oppose le plus souvent.

Si le cultivateur comprendrait bien son intérêt, il tondrait sans cesse à compléter ses objets agricoles et à rendre les diverses branches de son exploitation les plus parfaites possible.

L'économie rurale nous montre aussi la manière d'apprécier les circonstances qui pourront augmenter ou diminuer les produits ainsi que leur valeur; de plus, comment on doit organiser et diriger une culture, afin qu'elle puisse donner le plus de profit possible à celui qui l'exploite.

Dans l'économie rurale le cultivateur est considéré comme industriel et commerçant. A ce point de vue, pour réussir, il doit être au fait des conditions nécessaires pour bien cultiver une terre; il doit savoir comment organiser sa culture et jusqu'à quel point il contribue à son succès par les profits qu'il en obtient.

Les objets qui composent une culture sont nombreux, mais on peut en restreindre la nomenclature en les réunissant par groupe: ce sont les différents produits, tels que céréales, fourrages, plantes potagères; viande, lait, beurre, fromage, laine, engrais; puis les bâtiments, instruments aratoires et la main-d'œuvre nécessaire à l'exploitation de la ferme.

Tous ces objets s'enchaînent, car si l'un d'eux fait défaut ou s'il pêche de quelque manière que ce soit, toute l'exploitation s'en ressent. Ainsi on ne peut pas cultiver beaucoup de grains, beaucoup de plantes industrielles ou légumineuses sans avoir les animaux nécessaires à l'exécution des travaux et à la production du fumier qui doit fertiliser la terre ou réparer les pertes qu'elle subit en produisant des plantes. De même aussi on ne peut prétendre à des produits très élevés, si tout en façonnant bien la terre, en la labourant, en la roulant et en la hersant comme elle l'exige, on ne possède pas les engrais que toute culture exige; et ces engrais doivent être plus ou moins abondants suivant que les plantes cultivées sont exigeantes ou non.

Il est facile de comprendre que le cultivateur qui consacre à la culture des grains ou des plantes industrielles la moitié de sa terre, aura besoin de plus de fumier que celui qui n'en consacre que le tiers; et pourtant le premier ne peut pas garder autant d'animaux que le second, parce qu'il a moins de pâturage en été et moins de fourrage en hiver. Par conséquent, si la terre du premier est pauvre, il pourra difficilement lui donner les engrais qu'elle exige; tandis que le second pourra le faire avec beaucoup plus de facilité.

Maintenant pour entretenir le bétail nécessaire, il faut des bâtiments pour le loger, lui d'abord, puis les fourrages et les autres produits qui doivent le nourrir.

Ainsi donc il faut que tous les objets de la ferme se tiennent et que tous concourent au succès de la culture, chacun dans la mesure des besoins qu'on en a. Il faut garder assez d'animaux pour produire le travail et le fumier nécessaire; puis il faut produire assez de fourrage pour nourrir les animaux abondamment et assez de grains pour les nourrir suivant le